

Pascal DURANDARD

Généalogie de la maison de Quinemont, en Écosse & en Touraine

ATTENTION ! CETTE ÉTUDE EST LA PROPRIÉTÉ DE PASCAL DURANDARD, ET RELÈVE DU CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE. ELLE EST DESTINÉE À UN USAGE PRIVÉ. TOUTE REPRODUCTION PUBLIQUE EST INTERDITE.

2024

QUINEMONT, en Écosse et en Touraine

Armes : « d'azur, à un chevron d'argent accompagné de trois fleurs de lis d'or, les pieds coupés & posés deux en chef, & l'autre à la pointe de l'écu ».

La maison de Quinemont, connue en France depuis le XV^e siècle, appartient au nobiliaire de la Touraine. Elle a son origine en Écosse, où l'on remonte sa filiation au début du XII^e siècle. Vers 1165, un certain Odon était sénéchal de l'évêque de Saint-André. Sa charge se transmet à ses descendants, Adam et Odon, qui prirent le surnom de Kinninmonth de l'une de leurs terres, sise dans la paroisse de Pitscottie au comté de Fife. Cette famille a produit trois évêques d'Aberdeen : Mathieu (de 1172 à 1199), Alexandre (1329 à 1343 ou 1344), un autre Alexandre (de 1355 à 1380) ; et un évêque de Brechin.

Au siècle suivant se distingua Georges de Kinninmonth, clerc, commensal et familier du cardinal de Bologne. Avec Jean Hornsen (qui a travaillé pour le pape Pie II), il a été chargé par un Malatesta de copier une version traduite en italien des *Histoires* d'Hérodote. Le 8 avril 1460, le Pape le pourvoit d'un canonicat dans l'église de Dunkeld. La bravoure n'a pas fait défaut aux Kinninmonth, et l'on doit signaler au moins Guillaume, tué aux côtés de Jacques IV à la bataille de Flodden le 9 septembre 1513.

La famille Kinninmond a possédé la seigneurie de Craighall, où elle a fait aménager un beau château, et acquis (fin XVI^e siècle) la terre et le bourg de Ceres, proches de Craighall. En 1637, le chef de famille vendit une bonne partie de son patrimoine à un avocat enrichi, mais acquit d'autres terres dans la paroisse de Kinglassie.

L'arrivée en France d'un cadet de Kinninmond pourrait être le sujet d'un roman de Walter Scott, et servir de pendant aux aventures de son Quentin Durward. Le jeune André, comme plusieurs de ses compatriotes, débarqua au royaume des lys pour y chercher fortune en mettant son épée au service de Louis XI. Il entra donc dans la garde écossaise du souverain, corps d'élite créé en 1422 par Charles VII. Il ne revint jamais en Écosse, épousa une demoiselle de Touraine, et fit souche en cette province. Son fils Jean se maria avec une descendante des anciens seigneurs de Chenonceau, et sa postérité se distingua au service de ses rois. Certains menèrent une assez brillante carrière : Jean III fut maréchal des Camps & Armées sous Louis XIV, Louis Charles Pierre maréchal de camp sous Louis XVI. Au XIX^e siècle, cette famille de militaires a continué de servir son pays quelque soit le régime politique et en dépit de son attachement à la cause des Bourbons. Elle s'est éteinte en 1923.



Sources

Archives départementales de l'Indre (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres paroissiaux et d'état-civil de Fontenay, Guilly, Lye et Villentrois

Archives départementales de l'Indre-et-Loire (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres paroissiaux et d'état-civil d'Abilly, Brizay, La Celle-Saint-Avant, Courçay, Crouzilles, Épeigné-sur-Dême, Esves-le-Moutier, La Haye, L'Île-Bouchard, Ligueil, Loches, Noizay, Saint-Symphorien-lès-Tours, Tours, Varennes, Vouvray et Yzeures-sur-Creuse

Archives départementales du Loir-et-Cher (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres d'état-civil de Saint-Martin-des-Bois et de Vendôme

Archives départementales du Loiret (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres d'état-civil d'Olivet et d'Orléans

Archives départementales de la Mayenne (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres d'état-civil de Laval

Archives départementales de la Vienne (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres paroissiaux et d'état civil de Doussay, Ingrandes, Saint-Pierre-de-Maillé et Vellèches

Archives départementales des Yvelines (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres d'état-civil de Saint-Germain-en-Laye

Archives de Paris (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres d'état-civil de Paris

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres d'état-civil de Montréal

Sources bibliographiques :

- ✓ *Dictionnaire des familles françaises anciennes ou notables à la fin du XIX^e siècle*, tome VII, Gustave Chaix d'Est-Ange, Imprimerie Ch. Hérissey et fils, 1908
- ✓ *Dictionnaire historique et généalogique des familles du Poitou*, seconde édition, H. et Paul Beauchet-Filleau, Poitiers, Société française d'imprimerie et de librairie, 1905
- ✓ *Dictionnaire de la Noblesse*, 3^{ème} édition, La Chesnaye-Desbois, 1763
- ✓ *Les ordres du Roi*, le comte de Colleville et François de Saint-Christo, réédition 2001

Source en ligne sur Internet :

- ✓ Base Léonore, dossiers des membres de la Légion d'honneur

Sources en ligne sur le site « Internet Archives »

- ✓ *History of the county of Fife : from the earliest period to the present time*, John M. Leighton, Joseph Swan, James Stewart, 1840
- ✓ *Publications of the Scottish history society*, volume XXXIV, 1900
- ✓ *The Cathedrals and abbeys of presbyterian scotland*, M. E. Leicester Addis, 1901



Maison de Kinninmond de Craighall

§ I - Branche aînée

1^{er} degré

Michel, sans doute écuyer ou chevalier.

Il est le père de :

2-1) *Simon de KINNINMOND, qui suit.*

2^{ème} degré

Simon, sans doute écuyer ou chevalier.

Il est le père de :

3-1) *Odon de KINNINMOND, qui suit.*

3-2) Simon, archidiacre d'Aberdeen.

3-3) Mathieu, archidiacre d'Aberdeen, puis 3^{ème} évêque d'Aberdeen, sacré le 2 avril 1172. Vers 1197, il fonde à Aberdeen un asile pour les clercs infirmes, l'hôpital St-Pierre. Il est mort le 20 août 1199.

3^{ème} degré

Odon de KINNINMOND, dit Odon le sénéchal, sénéchal de l'évêque de Saint-André.

Entre 1165 et 1172, l'évêque de Saint-André lui concède par une charte les terres d'Uchtredmunasin et de Karnyn.

Entre 1172 et 1178, l'abbé de Saint-André lui concède les terres de Kyndell, Pethsprochyn et Pethynnen. Entre 1188 et 1199, une charte du roi Guillaume confirme cette concession de terres. Entre 1189 et 1194, il se voit confirmer la concession par le prier de la cathédrale de Saint-André de toute la terre de Kinninmonth et du grand manoir du bourg de Saint-André, moyennant une rente annuelle de 2 marcs.

Il est le père de :

4-1) *Adam de KINNINMOND, qui suit.*

4-2) Élie de KINNINMOND.

4^{ème} degré

Adam de KINNINMOND, sénéchal de l'évêque de Saint-André, vivant vers 1220.

Peu avant 1187, le roi Guillaume confirme la charte faite en sa faveur par Malcom, fils de Malpack, lui concédant les terres de Dunork et Cortkelly.

En avril 1201, le pape Innocent III confirme les diverses chartes par lesquelles le prier, l'abbé ou l'évêque de Saint-André lui ont concédé les terres d'Uchtermonsyn, Carnyn, Kyndell, Petsprochyn et Petkeynnin, de même que celle de Malcolm fils de Malpack des

terres de Dunork et Cortkelly. À la même époque, il se voit confirmer la concession faite à son père et à lui par le prieur et le prieuré de la cathédrale de Saint-André de toute la terre de Kinninmonth et du grand manoir du bourg de Saint-André, moyennant une rente annuelle de 2 marcs, comme en témoigne la charte donnée le 10 mars 1196.

Entre 1211 et 1214, une charte du prieur et du couvent de Saint-André lui concède le sénéchalat de Saint-André avec les terres de Magask, Inchialk, Ledochyn, Incherech et Ballechodyn. Cette concession est confirmée par une charte du roi Guillaume donnée avant 1214.

Il est le père de :

5-1) Jean de KINNINMOND, qui suit.

5^{ème} degré

Jean de KINNINMOND, vivant vers 1240.

Il est le père de :

6-1) Élie de KINNINMOND, qui suit.

6^{ème} degré

Élie de KINNINMOND, seigneur de Kynninmond, vivant vers 1280.

Avant 1270, Adam de Kyleconeth, comte de Carrick, lui concède les terres de Balgomak, qu'il tiendra aussi librement que l'avait Adam fils d'Odon, son aïeul.

Il est le père de :

7-1) Élie de KINNINMOND.

7-2) Adam de KINNINMOND, qui suit.

7-3) Jean de KINNINMOND, évêque de Brechin en 1298, mort en 1327.

7-4) Alexandre KINNINMOND, docteur en théologie, 12^{ème} évêque d'Aberdeen de 1329, mort vers 1343 ou 1344. En 1335 l'un des six ambassadeurs envoyés par le roi David aux Anglais en 1335.

7-5) *Peut-être* : Autre Alexandre KINNINMOND, doyen de Brechin en 1350, archidiacre d'Aberdeen en 1352, élu 15^{ème} évêque d'Aberdeen de 1355 à 1380. Il jeta les fondations d'une nouvelle cathédrale, et fut envoyé en ambassade en France par le roi Robert II pour renouveler l'alliance franco-écossaise.

7^{ème} degré

Adam de KINNINMOND, né vers 1305.

Il est le père de :

8-1) Alexandre de KINNINMOND, qui suit.

8^{ème} degré

Alexandre de KINNINMOND, né vers 1344 et mort avant le mariage de son fils en 1392.

Il est le père de :

9-1) Puissant seigneur Élisée de KINNINMOND, qui suit.

9^{ème} degré

Puissant seigneur Élisée de KINNINMOND, seigneur de Kynnynmond, né vers 1368 à Haddington dans l'East Lothian. Il est mort le 10 janvier 1435.

Le 20 octobre 1395, il demande qu'un notaire fasse la copie d'onze chartes qui concernent sa famille et les terres qu'elle possède, afin de parer aux risques d'incendie, d'eau, etc. auxquelles elles pourraient être exposées.

Il épouse le 26 avril 1392 **Élisabeth ELPHINSTON**, nièce de Sir Georges Leslie, lord de Rothés.

Enfants :

10-1) Sir Jacques I^{er} de KINNINMOND de CRAIGHALL, qui suit.

10-2) Sir Guillaume de KINNINMOND, dont la postérité est rapportée au § II.

10^{ème} degré

Sir Jacques I^{er} de KINNINMOND de CRAIGHALL, chevalier, seigneur de Kinninmond, Craighall, Urquhart, etc. né vers 1400 et mort entre le mois de mai et le 5 octobre 1445.

Il a servi d'otage pour la rançon du roi Jacques I^{er}.

Le 4 juin 1435, il prête hommage pour ses terres de Pitcairn, Coquhallies et Pitkeny à Sir Robert de Livingston, seigneur de Drumry.

Le 20 novembre 1438, Jean de Carncors et Alexandre de Carncors, père et fils, lui concèdent la troisième partie des terres de Ceres, Craighall, Callange, Wester Pitscottie, mouvant de la baronnie de Serras dans la vicomté de Fife. La charte de cette concession est confirmée le 10 mai 1440.

Il épouse avant le 2 février 1438 **Lady Christine d'ERSKINE**.

Enfant :

11-1) Sir Jean de KINNINMOND de CRAIGHALL, qui suit.

11^{ème} degré

Sir Jean de KINNINMOND de CRAIGHALL, mort à la fin du mois de mars 1482.

Entre 1470 et 1475, il fonde une chapellenie à l'autel de Saint-Ninian dans l'église paroissiale de Ceres, avec une dotation annuelle de 8 marcs payée sur les revenus des terres de Ceres.

À sa mort, ses biens passent à son cousin André.

Il épouse **Lady Isabelle de LEVINGTON**, fille naturelle de Sir Robert de Livingston de Drumry. Le 8 juin 1449, son père fait une charte en sa faveur par laquelle il lui donne les terres de Pitcairn. En juillet 1498, elle renonce à tous ses droits sur les terres de Pitcairn mais se réserve une rente viagère.

Il épouse **Marion MELVILL**.

D'où

12-1) André de KINNINMOND de CRAIGHALL, mort jeune avant son père.



§ II - Branche cadette des barons de Craighall

10^{ème} degré

Sir Guillaume de KINNINMOND, né vers 1396. En 1454, lui et Jean de Kinninmond de Craighall servent de témoins dans un procès instruit à Saint-André.

Il est très certainement le père de :

11-1) Sir Jacques de KINNINMOND, qui suit.

11^{ème} degré

Sir Jacques de KINNINMOND, mort le 15 mai 1454.

Il est probablement le père de :

12-1) Sir André I^{er} de KINNINMOND de CRAIGHALL, qui suit.

12^{ème} degré

Sir André I^{er} de KINNINMOND de CRAIGHALL, né vers 1452, mort avant le 5 mai 1514.

Le 7 mai 1482, il apparaît comme héritier de son cousin Jean pour les terres de Kynninmonth, Landeddy, Baldouy, Malgask, toutes mouvantes du prieuré de Saint-André.

Le 23 mars 1501, Robert Levingston de Drumry lui concède, ainsi qu'à Catherine Halkheid, son épouse, les terres de Pitcairn et de Mill.

Il épouse 1^e) vers 1480 (1487 ?) **Jeannette CLAIPHANE** de Carslogie, fille de Georges Claiphane de Carslogie et de Grizel WEMYSS.

Il épouse 2^e) par contrat de mariage du 13 avril 1483 **Lady Agnès de WEMYSS**, dotée de 600 marcs, fille de Sir Jean Wemyss de Strath-Ardill

Il épouse 3^e) vers 1485 **Catherine HALKHEID**.

Il est le père de :

13-1) Jeannette de KINNINMOND, née vers 1480. Elle épouse, par contrat du 26 juin 1508 avec un dot de 240 marcs, Thomas PORTERFIELD de Chappeltoun, fils et héritier de Jean Porterfield.

13-2) Sir Guillaume de KINNINMOND de CRAIGHALL, qui suit.

13-3) Anne de KINNINMOND, née vers 1480, morte en 1528 à Dairsie dans le comté de Fife. Elle épouse à Fife en 1489 David LEARMONTH, né à Dairsie le 8 janvier 1469, fils de Robert Learmonth et de Béatrice MARTINE. Il est mort au château de Dairsie le 10 mars 1526.

13-4) Christine de KINNINMONTH. Elle épouse, par contrat du 25 février 1502 avec un dot de 280 marcs, Guillaume HAY de Gurdie dans le territoire de Perth.

13^{ème} degré

Sir Guillaume de KINNINMOND de CRAIGHALL, né vers 1482, tué à la bataille de Flodden le 9 septembre 1513.

Il épouse **Lady Marjorie GRAY**.

D'où :

14-1) Sir André II de KINNINMOND de CRAIGHALL, qui suit.

14^{ème} degré

Sir André II de KINNINMOND de CRAIGHALL, né en 1512, mort après avril 1545.

En 1526, son tuteur est Lord Jean Lindsay de Byres, et son curateur son cousin Sir Alexandre de Kinninmond de Callinch. Il est l'héritier de son aïeul en octobre 1538.

Vers 1526, il résigne sa baronnie de Craighall entre les mains du roi, qui le lui redonne en fief ainsi qu'à son épouse.

Il teste le 12 avril 1545, faisant son épouse et son fils Guillaume ses exécuteurs sous l'autorité de son oncle Sir Alexandre de Kinninmond, curé de Pandrybe, et de Lord Jean Lindsay de Byres, aussi son oncle du côté maternel.

Il épouse 1^e) par contrat du 7 avril 1526, **Lady Jeannette LINDSAY**, née au château de Pictruvie vers 1511, fille de Messire Jean de Lindsay, des barons Lindsay des Byres, et d'Élisabeth LUNDIE. Elle est morte vers 1534 au château de Craighall ¹.

Il épouse 2^e) vers 1534 **Lady Marguerite ALERCROMBIE**.

Il épouse 3^e) par contrat du 25 avril 1540, **Élisabeth BARCLAY**, dotée de 700 marcs par David Barclay de Cullairny. Le 21 avril 1548, elle transige avec Patrick de Kinninmond. D'où un fils qui est en procès avec Patrick, l'héritier de son père.

Il a eu quatre enfants du premier lit, un du second, et d'autres de son dernier mariage. Parmi eux :

14-1) Sir Patrick I^{er} de KINNINMOND de CRAIGHALL, qui suit.

14-2) Sir André de KINNINMOND de CRAIGHALL, mort après 1586.

14-3) Euphémie de KINNINMONTH. Elle épouse après la mort de son père Sir David WEMYSS de Dron et Strathardie. Il est mort entre février 1593 et 1594. ou (avec une dot de 400 marcs) Sir Guillaume DUDINGSTONE de Sandford. Quittance de dot du 5 avril 1557.

14^{ème} degré

Sir Patrick I^{er} de KINNINMOND de CRAIGHALL, né vers 1530, mort au château de Craighall le 18 août 1586.

En juillet 1585, David Lindsay de Pyeston lui donne quittance ainsi qu'à Christine Beton son épouse.

Il épouse 1^e) par contrat du 30 mars 1554, **Lady Élisabeth ABERCROMBY**, dotée de 7.000 marcs, née vers 1530, fille de l'Honorable Alexandre III, seigneur d'Abercrombie, et de Lady Élisabeth LESLEY. Elle teste à Édinbourg le 15 janvier 1578. Elle est morte à Craighall le 8 août suivant.

Il épouse 2^e) en 1578 **Lady Élisabeth WEMYSS**. Elle teste le 26 août 1578, et décède avant le mois de janvier 1579.

Il épouse 3^e) le 3 juillet 1579 **Lady Christine BETON de CREICH**, veuve de Sir Jean JARDINE d'Applegirth, de Sir Michel Balfour, 4^{ème} laird de Burleigh, de Sir Guillaume SCOTT de Kikurd, et de Sir André MURRAY de Blackbarony. Née en 1520, elle est la fille de Sir Jean Bethune de Creich et de Jeannette HAY.

¹ Jeannette Lindsay descend deux fois des rois d'Écosse.

Enfants :

15-1) Du premier lit : Sir André III de KINNINMOND de CRAIGHALL, né vers 1546, mort en 1590.

En août 1555, il est investi par son père d'une partie de ses terres. Lors de son premier mariage, son père résigne le reste de ses terres en sa faveur.

Le 7 juillet 1589, du consentement de sa femme, il dispose de ses biens en faveur de son frère David, qui doit en hériter après sa mort.

Il épouse 1^e) par contrat du 5 novembre 1570, Lady Hélène SINCLAIR, dotée de 3.200 marcs, fille de Lord Henri Sinclair et de Lady Jeannette LINDSAY. Elle est morte sans enfants et, en mars 1581, son père renonce à ses prétentions sur l'hoirie de sa fille moyennant la somme de 300 marcs qu'André de Kinninmond lui paie au mois de décembre suivant.

Il épouse 2^e) bien avant 1582, et par contrat de mariage du 1^{er} avril 1582, Lady Élisabeth PITCAIRN, fille de feu Sir David Pitcairn et de Lady Isabelle DURIE, remariée avec Sir Jean Lindsay. Ayant été accusée d'adultère, le mariage est annulé et le divorce prononcé.

Il épouse 3^e) en 1585 Lady Cécile WEMYSS, née à Perth vers 1560, fille de Sir David de Wemyss et de Lady Cécile RUTHVEN. Elle est morte en 1598 à Rhynd dans le Perthshire.

Enfant du troisième lit :

16-1) Marguerite de KINNINMONTH, née vers 1588 et morte à Creich le 15 août 1636. Elle épouse au château de Bogie le 14 mars 1612 Sir Jacques de WEMYSS, décédé à Wemyss le 12 juillet 1634, fils de Sir Jacques de Wemyss de Bogie et de Lady Marguerite MELVILLE.

15-2) Du second lit : Sir David de KINNINMOND de CRAIGHALL, qui suit.

15-3) Guillaume de KINNINMOND de CRAIGHALL de Callange, né vers 1559, mort au château de Craighall le 1^{er} juillet 1617.

Il épouse Marguerite LEARMONT de WHITEKIRK.

Enfants :

16-1) Jean de KINNINMOND. Vers 1620, il entre au service du roi de Suède Gustave Adolphe et fait une brillante carrière, qu'il termine avec le grade de colonel d'un régiment suédois. En 1621, Gustave Adolphe le récompense en lui faisant don du domaine d'Enneberg en Livonie, rapportant un revenu annuel de 396,13 thalers. Il épouse Christine ULFSPARRE, fille d'Ivar. Il est mort sans enfants en 1638, et ses terres d'Enneberg reviennent à ses frères.

16-2) Patrick de KINNINMOND. Dans les années 1620, il entre au service du roi de Suède Gustave Adolphe et devient colonel. Il est mort en 1639.

16-3) Thomas de KINNINMOND. Suivant l'exemple de ses aînés, il sert comme officier dans les armées suédoises. En 1639, il est lieutenant-colonel et commandant le fort de Coporie. Il devient colonel peu après. Marié, il décède en laissant des enfants, après avoir hérité du fief d'Innenbergh à la mort de son aîné.

16-4) Isabelle de KINNINMOND. Elle a suivi ses frères en Suède en espérant y trouver un établissement convenable.

15-4) Du second lit : Euphémie de KINNINMONTH. Elle épouse, par contrat du 9 août 1574 avec un dot de 300 marcs, Sir Alexandre d'ABERCROMBIE, né vers 1548, héritier d'autre Alexandre d'Abercrombie. Il est mort à Cokstown le 12 mars 1592.

- 15-5) Du second lit : Jeannette de KINNINMOND de CRAIGHALL, morte à Blebo (comté de Fife) le 22 juin 1609. Elle épouse en octobre 1583 Jean TRAIL, fils aîné et héritier d'Alexandre Trail de Blebo. Il est mort le 13 janvier 1625.
- 15-6) Du second lit : Élisabeth de KINNINMOND de CRAIGHALL, morte au château de Craighall en 1617. Elle épouse, par contrat du 5 août 1580, Sir Thomas ABERCROMBIE.
- 15-7) Thomas de KINNINMOND de CRAIGHALL.
- 15-8) Patrick de KINNINMOND de CRAIGHALL. Il est témoin en 1597 à une chartre donnée par son frère germain David.

15^{ème} degré

Sir David de KINNINMOND de CRAIGHALL, né en 1559, mort après 1620.

En avril 1620, du consentement de son héritier et de ses autres enfants, il vend à Thomas Hope, avocat, sa baronnie de Craighall et le plus gros de ses terres à Ceres, Kynninmonth, Magask et Kynkell. Et en même temps, il achète la cinquième part des terres de Kinninmond dans la paroisse de Kinglassie. Avec ce qu'il avait réservé de l'ancien domaine de sa famille, il réunit le tout en une seule baronnie appelée Wester Kinninmond.

Il épouse **Lady Marion SETON**, fille de Sir Gilbert Seton de Parbroath et de Lady Hélène LESLIE. Elle est morte en 1610.

Enfants :

16-1) Sir Patrick II de KINNINMOND, qui suit.

- 16-2) David de KINNINMOND, dit « le capitaine ». Il a eu de son père une rente viagère. Servant dans un des trois régiments écossais mis au service du prince d'Orange durant la Guerre de Trente ans, il participe en 1624 à la défense de Breda assiégée par les Espagnols, et au siège de Bois-le-Duc en 1629. Il est mort au début de décembre 1630.
- 16-3) Sir Jean de KINNINMOND, dit de Cullello, décédé sans postérité au début du mois d'avril 1647. Il épouse Lady Marguerite OGILVY.
- 16-4) Guillaume de KINNINMOND, sans doute mort jeune.
- 16-5) Jacques de KINNINMOND. Il a eu de son père une rente viagère. Il est vivant en 1621.
- 16-6) André de KINNINMOND, tué en 1617 par Walter de Kinninmond of Kildoncan et d'autres personnes.
- 16-7) Cécile de KINNINMOND. Elle épouse en 1620 (avec une dot de 3.000 marcs) Lord Georges SETON, 3^{ème} baron de Carlston, fils de Georges, 2^{ème} baron de Carlston, et de Lady Marguerite AYTON.
- 16-8) Marie de KINNINMOND, vivant sans alliance en 1666. Le 1^{er} mars 1628, conjointement avec ses sœurs Jeanne et Élisabeth, elle donne quittance à son frère aîné. Le 18 juin 1638, elle donne quittance à son frère aîné en présence de son frère le capitaine David.
- 16-9) Élisabeth de KINNINMOND, vivant sans alliance en 1628.
- 16-10) Jeanne, dite Jeannette de KINNINMOND, vivant sans alliance en 1666.

17^{ème} degré

Sir Patrick II de KINNINMOND, né en 1600, mort à Fife le 7 mai 1656.

En 1646 et 1648, il agrandit notablement ses domaines.

Il épouse en mars 1627 **Lady Marguerite BOSWELL**, dotée de 6.000 marcs, fille aînée de Sir Jean Boswell de Balmuto, chevalier, et de Jeannette SCOTT. Elle est morte en 1657.

Enfants :

18-1) Sir Jacques de KINNINMOND, qui suit.

18-2) Marie de KINNINMOND baptisée le 20 février 1631 à Dunfermline.

18-3) Jean de KINNINMOND, baptisé le 26 novembre 1634 à Dunfermline.

18-4) Jeannette de KINNINMOND. Elle épouse, par contrat du 16 octobre 1656 avec une dot de 14.000 marcs, Arthur FORBES de Rires.

18-5) Marguerite de KINNINMOND. Elle épouse avant 1663, dotée 4.000 marcs, Thomas DOUGLAS.

18-6) Isabelle de KINNINMOND. Elle épouse, par contrat du 17 décembre 1662 avec une dot de 5.500 marcs, Jacques EDMONSTON de Newton.

18^{ème} degré

Sir Jacques de KINNINMOND de CRAIGHALL, né à Craighall en 1628, mort en 1680.

Le 28 février 1657, il choisit ses curateurs, parmi lesquels le comte David de Wemyss.

En 1657, il est héritier pour un cinquième des terres des Kinninmonth dans la paroisse de Kinglassie, les terres de Cowquhales, de Colletoune, de Pitcairn, d'Urquhart et Pitkenny, toutes réunies dans la baronnie de Wester.

Il épouse dans l'église de Bath le 6 mars 1663, et par contrat du 3 février précédent, **Marguerite WARDLAW**, dotée de 18.000 marcs. Baptisée à Dunfermline le 26 mars 1647, elle est fille de Sir Henri Wardlaw, 4^{ème} baronet de Balmule et de Pitreavie, et de Lady Élisabeth WARDLAW. Elle est morte fort âgée en 1712.

D'où :

19-1) Sir Patrick III de KINNINMOND, qui suit.

19-2) Marguerite de KINNINMONTH. Elle épouse (avec une dot de 12.000 marcs) Jacques MOUTRAY de Roscobie, fils d'autre Jacques Moutray et de Marie LAW. Il est mort en 1726.

19^{ème} degré

Sir Patrick III de KINNINMOND, né le 6 décembre 1663. Le 27 avril 1686, il est héritier de son père d'un cinquième des terres des Kinninmond réunies dans la baronnie de Wester Kinninmond. Il est mort vers 1702.

Il épouse, par contrat du 21 janvier 1686, **Lady Grissel WALLACE**, dotée de 6.000 marcs, fille de Sir Thomas Wallace de Craigie, l'un des sénateurs du collège de Justice.

D'où :

20-1) Lady Grissel de KINNINMOND. Elle épouse en premières noces Sir Alexandre MURRAY de Melgund, baronet. Elle épouse en secondes noces Sir Thomas KENNEDY de Dunure, écuyer, l'un des barons de l'Échiquier d'Écosse.



Branche établie en France

§ I - Branche aînée des seigneurs de Varennes

1^{er} degré

Jacques de KYNNINMOND, seigneur de Craighall au comté de Fife. Il ne m'a pas été possible de rattacher ce personnage à la branche écossaise. Peut-être est-ce lui, Jacques de Kinninmond, chevalier, qui requiert en 1483 les principaux de Fife d'arbitrer un différend qui l'opposait à son évêque au sujet de sa terre de Kinninmond

Il épouse **Jeanne de BEULAN**.

D'où :

2-1) André de QUINEMONT, qui suit.

2^{ème} degré

André de QUINEMONT. Cadet de sa famille, il part servir le roi de France et entre en 1478 comme archer dans la compagnie écossaise des gardes du corps du Roi, alors commandée par Robert Cunningham. En 1496, il devait suivre Charles VIII en Italie.

Il épouse, par contrat du 14 juin 1483 passé à Loches, **Jeanne de NEPVETO**, dame de Saint-Senoch (en Varennes) et en partie de la Roche-Aymer, nièce de Nicolas de Nepveto, écuyer, seigneur d'Aizes.

Enfant :

3-1) Jean I^{er} de QUINEMONT, seigneur de St-Senoch et de la Roche-Aymer, qui suit.

3^{ème} degré

Jean I^{er} de QUINEMONT, écuyer, seigneur de Saint-Senoch et de la Roche-Aymer. Il vit encore en 1573, fort âgé.

Il épouse, par contrat du 22 juillet 1532, **Jeanne FUMÉE**, fille de François II Fumée, seigneur des Fourneaux (en Ciran), et de Dame Jeanne SAUVAGE. Elle est l'arrière petite-fille d'Adam Fumée, garde des Sceaux de France. Elle est aussi la petite-fille de Catherine Marques, dame de Chenonceau.

Enfants :

4-1) Noble Homme Sénoch de QUINEMONT, seigneur de Saint-Senoch, Varennes, les Cantelleries, Baugé, la Guénerie, qui suit.

4-2) René de QUINEMONT, écuyer, coseigneur de Saint-Senoch.

4-3) Demoiselle Catherine de QUINEMONT. En mars 1587, en compagnie de son frère Senoch, elle porte un enfant sur les fonts baptismaux de Varennes. Le 6 décembre 1594, elle est la marraine d'une nouvelle cloche de l'église de Varennes. Elle épouse en premières noces, par contrat de mariage du 26 septembre 1554, Noble Homme Jacques de MONS, écuyer, seigneur de la Bassechère (en Ligueil). Elle se remarie

avant 1586 avec Adrien de SAINT-PÈRE, écuyer, seigneur de Varennes, maîtres des requêtes de l'Hôtel du Roi, veuf de Nicole LE ROY. Il est mort avant décembre 1594.

4^{ème} degré

Noble Homme Sénoch de QUINEMONT, écuyer, seigneur de Saint-Senoch, Varennes, les Cantelleries, Baugé (en Ciran) & la Guénerie. Le 11 juin 1575, il fait aveu pour le fief de Varennes. Le 7 septembre 1583, il rend foi & hommage à François, fils de France, frère du Roi, duc d'Anjou, de Touraine & d'Alençon. Il est parrain à Loches en juin 1587. Le 6 décembre 1594, il assiste à la bénédiction d'une nouvelle cloche de l'église de Varennes, dont son fils Jean est le parrain et sa sœur Catherine la marraine. Il est mort en 1595.

Il épouse, par contrat de mariage du 5 novembre 1573, **Dame Jeanne de SAINT-PÈRE**, dame de Varennes et Baugé, fille unique et héritière d'Adrien de Saint-Père, écuyer, seigneur de Varennes et de Baugé, maîtres des requêtes de l'Hôtel du Roi, et de Dame Nicole LE ROY.

Enfants :

- 5-1) Messire Jean II de QUINEMONT, seigneur de Varennes, Saint-Senoch, Baugé & la Guénerie, qui suit.**
- 5-2) Adrien de QUINEMONT, seigneur des Cantelleries, dont la postérité est rapportée au § II.**

5^{ème} degré

Messire Jean II de QUINEMONT, écuyer, seigneur de Varennes, Saint-Senoch, Baugé et la Guénerie, capitaine d'une compagnie de cent hommes de pied Français dans le régiment du duc de Roannais. Baptisé à Varennes le 4 juillet 1577, il est mort en 1637 « alors qu'il commandait un vaisseau pour le Roi à l'attaque des îles Sainte-Marguerite ». Le 10 avril 1606, il fait aveu de son fief de Varennes, mouvant du château de Loches. En 1630, il est témoin au contrat de mariage de son neveu Jacques, seigneur des Cantelleries. En 1635, il est au service du Roi dans la citadelle de Ré.

Il épouse, par contrat du 29 novembre 1600 passé à Mirebeau, **Demoiselle Françoise de CHOUPPES**, fille de Prégent de Chouppes, écuyer, seigneur de Baudeau en Mirebalais, gouverneur de Loudun et du Loudunois, et de Jeanne de CHERBEYE. Elle est inhumée dans l'église de Varennes le 13 décembre 1611.

Enfants :

- 6-1) Demoiselle Anne de QUINEMONT, née vers 1603. Elle épouse à Doussay (Vienne) le 27 novembre 1628 Noble homme Pierre II de VAUCELLES, chevalier, seigneur de la Chaulme, lieutenant pour le Roi en Picardie, fils de René de Vaucelles, écuyer, seigneur de la Chaulme, de Massilly, du Petit-Boussay et de Rouvray, et de Dame Jeanne de LESCOËT, dame de Grillemont (en la Chapelle-Blanche).**
- 6-2) Benjamin de QUINEMONT, prêtre, religieux de l'ordre de saint Benoît, baptisé à Varennes le 31 juillet 1605 (parrain : Benjamin de Chouppes, écuyer, frère de sa mère ; Demoiselle Françoise Dupuy – qui ont signé). Prieur de Saint-Amand de Noyon en Picardie, il est vivant en 1647**
- 6-3) Marie de QUINEMONT, baptisée à Varennes le 1^{er} avril 1607 (parrain : Christophe Desmond, écuyer, seigneur de la Pierre ; marraine : Demoiselle Marie Delhomme, femme de Monsieur de Font...).**

6-4) Messire Jean III de QUINEMONT, seigneur de Varennes, Baugé & la Guénerie, qui suit.

6^{ème} degré

Messire Jean III de QUINEMONT, chevalier, seigneur de Varennes, Baugé & la Guénerie, maréchal des Camps & Armées du Roi en 1662. Il est baptisé à Varennes le 3 août 1609 (parrain : Maître Jean Pénissault, assesseur pour le Roi à Loches ; marraine : Demoiselle Louise de Chouppes). Il est inhumé le 19 mars 1692 dans l'église de Varennes.

Il a été gentilhomme ordinaire de la Chambre de Monsieur, frère unique du Roi, lieutenant d'une compagnie à cheval dans le régiment du cardinal de Richelieu, maréchal de bataille dans les armées du Roi (1659) et gouverneur de Vallerange en Lorraine. Le Roi lui accorde une pension de 3.000 livres par lettres patentes du 27 avril 1651, enregistrées à la chambre des Comptes le 10 mai suivant. Le 28 février 1662, Il est maintenu dans sa noblesse en 1668. il prête hommage au Roi pour son fief de Varennes, mouvant du château de Loches.

Il épouse, par contrat du 13 janvier 1636, **Dame Claude CHASPOUX**, baptisée à Loches le 3 septembre 1608, fille de Noble homme Jean II Chaspoux, sieur de la Piardièrre (en Saint-Senoch), conseiller du Roi, grenetier au grenier à sel de Loches, secrétaire ordinaire d'Anne d'Autriche, et de Dame Claude MORIN. Elle est morte le jour de la saint Senoch 24 octobre 1659, et elle est inhumée le lendemain dans l'église de Varennes, « proche les portes du balustre », âgée de cinquante et un an.

Enfants :

- 7-1) Pierre Marie de QUINEMONT, fils aîné, écuyer, seigneur de la Petite Jarie, page du Roi en la Petite Écurie. Il est mort à Paris et il est inhumé le 13 octobre 1660 à St-Germain l'Auxerrois.
- 7-2) Demoiselle Anne Madeleine de QUINEMONT. Elle épouse à Varennes le 15 mars 1667, et par contrat du 28 avril suivant (de Moizec, notaire), Messire Pierre AUBOUTET, chevalier, seigneur de la Roue, fils de Messire Louis Auboutet, chevalier, seigneur de Chanouault, et de défunte Dame Jeanne de FOUGÈRES, de la paroisse de Saint-Pierre de Maillé en Poitou.
- 7-3) Claude de QUINEMONT, baptisée à Loches le 23 octobre 1639 (parrain : Jacques Chaspoux, seigneur de Verneuil sur Indre et de la Piardièrre, conseiller du Roi, trésorier & intendant général des finances au bureau de Tours ; marraine : Claude Morin, femme de Jean Chaspoux, sieur de la Piardièrre – qui ont signé).
- 7-4) Autre Demoiselle Claude de QUINEMONT, née vers 1644. Elle épouse en premières noces à Varennes le 16 février 1665 Messire Georges de GANNES, chevalier, seigneur de Montdidier (en Vellèches, Vienne) et de Chemallé (en Courçay, Indre et Loire). Veuf de Jeanne de la HAYE et de Suzanne de MARANS, il est fils de René de Gannes, écuyer, seigneur de Montdidier, de Falaise (en Buxeuil, Indre) et de Rosnay (en Balesmes, Indre et Loire), et de Renée de FERROU. Veuve, Claude de Quinemont se remarie à Saint-Pierre de Maillé le 14 juin 1677 ² avec Philippe de FRICON, écuyer, seigneur de Chenat (en Luchat) et de Chez-Bobin (en Lathus), né vers 1651 fils de feu Pierre Fricon, écuyer, seigneur de la Dauge et des Bobins, et de Dame Renée VÉRINAUD. Il est vivant en 1727.

7-5) Messire Jean Christophe de QUINEMONT, seigneur de Varennes, Baugé & la Guénerie, qui suit.

² Claude de Quinemont est assistée de François Marie de Couhé de Lusignan, écuyer, sieur de la Roche-Aiguet, et de Demoiselles Jeanne d'Allonneau et Suzanne de Couhé Lusignan, ses cousins germains.

7^{ème} degré

Messire Jean Christophe de QUINEMONT, chevalier, seigneur de Varennes, Baugé & la Guénerie, mousquetaire du Roi dans la première compagnie. Il a été élevé page du Roi dans sa Petite Écurie, puis il entre dans la première compagnie des mousquetaires du Roi. Le 22 juillet 1683, il fait aveu de son fief de Varennes, mouvant du château de Loches. Né vers le 6 mars 1646, il est mort à Varennes le 14 janvier 1712, et il est inhumé le lendemain dans le chœur de l'église de cette paroisse. Son fils, curé du lieu, précise qu'il « était seigneur fondateur à cause de sa terre de Varennes ».

Il épouse, par contrat du 19 janvier 1671, **Marie GERVAIS de SALVERT**, baptisée à Ligueil le 13 octobre 1640, fille de Louis Gervais de Salvert, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, et de Marguerite CHASPOUX. Elle est inhumée le 29 novembre 1715 dans l'église de Varennes, dont elle est « fondatrice ».

Enfants :

- 8-1) Demoiselle Marie de QUINEMONT, née à Varennes le 3 février 1672 et baptisée sous condition le 7 suivant (parrain : Noble Claude Salis, avocat en parlement, bailly & juge ordinaire de la baronnie de Ligueil ; marraine : Dame Claude de Quinemont, sa tante – qui ont signé). Elle est vivante en 1718. Elle épouse à Varennes le 24 novembre 1696 Maître Édouard Émery COÛET, avocat au conseil du Roi, fils de Maître Émery Coüet, ancien procureur au parlement de Paris, et de défunte Demoiselle Marguerite VIRET, de la paroisse Saint-Germain l'Auxerrois à Paris.
- 8-2) Jean Pierre de QUINEMONT, né à Varennes le 11 février 1673 et baptisé le 16 suivant (parrain : Messire Pierre Auboutet, chevalier, seigneur de Chanouault ; marraine : Demoiselle Anne Gervais de Salvert – qui ont signé).
- 8-3) Bonne de QUINEMONT, baptisée à Varennes le 9 juillet 1674 (parrain : Noble François Chartier, avocat en parlement ; marraine : Dame Bonne de Marsay).
- 8-4) Marguerite Françoise de QUINEMONT, baptisée à Varennes le 17 septembre 1675 (parrain : Noble Pierre Bretonneau de la Buissonnaye : marraine : Demoiselle Marguerite Bretonneau).
- 8-5) Demoiselle Louise de QUINEMONT, née vers 1678, inhumée le 8 mai 1706 dans l'église de Varennes, « sous le grand banc du chœur ». Elle est marraine à Varennes en décembre 1696.
- 8-6) Demoiselle Anne de QUINEMONT, née vers 1680. En février 1694, elle est marraine à Varennes avec son frère Louis Ours. Sans alliance, elle est inhumée à Loches le 12 mars 1728.
- 8-7) **Messire Louis Ours de QUINEMONT, seigneur de Varennes, Baugé & la Guénerie, qui suit.**
- 8-8) Demoiselle Élisabeth de QUINEMONT, marraine à Varennes avec son frère en février 1702, et encore en janvier 1711.
- 8-9) Messire Jacques de QUINEMONT de VARENNES, prêtre, chanoine de Tours, nommé curé de Varennes de mai 1709 à 1722, prieur de Saint-Barthélemy de la Fenouillère et doyen de Ligueil en 1715, enfin grand vicaire de Tours. Le 24 novembre 1716, il bénit la chapelle de l'Épigny en la paroisse de Ligueil, nouvellement bâtie par le seigneur de Fontenailles en exécution du testament de son oncle.

8^{ème} degré

Messire Louis Ours de QUINEMONT, chevalier, seigneur de Varennes, Baugé, la Guénerie & autres lieux. Il est baptisé à Loches le 28 juillet 1682. Il porte le titre de sieur de la Guénerie du vivant de son père. Il est maintenu noble le 15 juin 1715. Il est inhumé dans le chœur de l'église de Varennes le 30 décembre 1753.

Il épouse à Ligueil le 19 novembre 1712, avec une dispense pontificale du second au 3^{ème} degré de consanguinité, **Dame Anne Marie Louise BODIN**, fille de Joseph Bodin, sieur des Joubardières et de la Tumelière, fermier de la baronnie de Ligueil, et de défunte Dame Marie Louise BRETONNEAU de la BUISSONNAYE. En 1761, elle assiste au mariage de sa petite-fille avec le docteur Vernage. Elle est morte avant 1785.

Enfants, nés et baptisés à Varennes :

9-1) Joseph Ours de QUINEMONT, baptisé le 26 janvier 1714 (parrain : Joseph Bodin, sieur de la Joubardière, son aïeul maternel ; marraine : Demoiselle Anne de Quinemont de Varennes, sa tante).

9-2) Messire Jean Jacques Ours de QUINEMONT, seigneur de Varennes, Baugé, la Guénerie etc., qui suit.

9-3) Demoiselle Marie Louise de QUINEMONT, née le 26 février 1716 et baptisée le lendemain (parrain : Monsieur Maître Luc Gaultier de la Ferrière, avocat en parlement, conseiller du Roi et lieutenant en l'élection de Loches ; marraine : Demoiselle Marie Renée Chanteloup, épouse de Louis Gervais de Salvart – qui ont signé) ; inhumée dans l'église de Varennes le 25 septembre 1725.

9-4) Demoiselle Bonne Anne de QUINEMONT, baptisée le 26 juin 1717 (parrain : Messire Charles de Boislinant, chevalier, seigneur du Viager ; marraine : Dame Bonne de Marsay, épouse de Messire Benjamin Jacques de Quinemont, chevalier, seigneur de la Houssière). Elle est reçue à Saint-Cyr le 3 décembre 1725, et reste pensionnaire de cette école jusqu'au 21 mai 1738. Elle est morte sans alliance à Varennes le 3 mai 1785, et elle est inhumée le lendemain.

9-5) Marie Anne Élisabeth de QUINEMONT, née le 3 juillet 1718 et baptisée le lendemain (parrain : Messire Eustache de Quinemont, chevalier, seigneur des Cantelleries ; marraine : Demoiselle Élisabeth de Quinemont de Varennes, au nom de Dame Marie de Quinemont de Varennes, épouse de Maître Édouard Émery Couët, avocat en parlement et au conseil du Roi, toutes deux tantes de la baptisée) ; morte le même mois et inhumée le 25 dans le chœur de l'église de Varennes.

9-6) Ne de QUINEMONT, née le 29 septembre 1719 et baptisée à la maison par Jacques de Quinemont, curé de Varennes, son oncle, et morte un quart d'heure plus tard. Elle est inhumée le lendemain dans le chœur de l'église.

9-7) Félicité Marguerite de QUINEMONT, née et baptisée le 28 juin 1721 (parrain : Alexandre Hainque, écuyer, seigneur de Saint-Senoch et de la Loge, conseiller du Roi et auditeur en la Chambre des comptes de Paris ; marraine : Demoiselle Anne de Quinemont de Varennes, tante de la baptisée) ; morte le mois suivant et inhumée le 12 juillet dans le chœur de l'église de Varennes.

9-8) Demoiselle Élisabeth Catherine de QUINEMONT, née le 25 novembre 1722 et baptisée le surlendemain (parrain : Monsieur Joseph Bodin de la Joubardière, avocat au parlement ; marraine : Demoiselle Élisabeth de Grellet, fille de feu Messire Jacques de Grellet, chevalier, seigneur de Plaisance – qui ont signé). Demeurant à Varennes, elle est morte sans alliance en cette paroisse le 29 novembre 1787, et elle est inhumée le surlendemain 1^{er} décembre.

9^{ème} degré

Messire Jean Jacques Ours de QUINEMONT, chevalier, seigneur de Varennes, Baugé & la Guénerie, et par sa femme seigneur de Paviers, Vauguérin, la Tumelière (en Loches) et autres lieux. Il est baptisé à Varennes le 28 février 1715 (parrain, par permission de l'archevêque de Tours : Messire Jacques de Quinemont de Varennes, prêtre, prieur de Saint-Barthélemy de la Fenouillère, ci-devant chanoine de l'église de Tours, à présent curé dudit Varennes et doyen rural de Ligueil ; marraine : Demoiselle Élisabeth de Quinemont – oncle et tante du baptisé, qui ont signé). Il est reçu page du Roi dans sa Petite Écurie le 12 septembre 1729, et devient par brevet du 1^{er} juin 1733 cornette dans le régiment de Stanislas-Cavalerie. En 1739, il acquiert le château de Ranay en Vendômois, qu'il laisse à sa fille Charlotte. Il est inhumé à Loches le 31 décembre 1771.

Il épouse dans la chapelle du château de Paviers à Crouzilles (Indre et Loire) le 11 février 1736, et par contrat du même jour, **Demoiselle Marie Jeanne ODART**, dame de Paviers, Mougou, Vauguérin et autres lieux, fille de Messire Charles Odart, chevalier, seigneur de Paviers, la Tour du Rainier et autres lieux, capitaine de carabiniers de la Maison du Roi, et de défunte Demoiselle Jeanne de la FAURE. Elle est morte après 1783.

Enfants :

10-1) Marie Charlotte de QUINEMONT, née à Loches et ondoyée le 22 novembre 1736. Les cérémonies du baptême ont été accomplies en l'église de Varennes le 14 juin 1738 (parrain : Messire Charles Odart, chevalier, seigneur de Mougou, Paviers, Vauguérin & autre lieux ; marraine : Dame Marie Louise Bodin de la Joubartière, épouse de Messire Louis Ours de Quinemont, chevalier, seigneur de la Guénerie & autres lieux – grand-père et grand-mère de la baptisée, qui sont signé). Son père lui a laissé la terre de Ranay. Persécutée durant la Terreur jacobine, elle échappa de peu à l'échafaud et ne dut son salut qu'à la chute de Robespierre. Elle est morte le 17 janvier 1817 en son château de Ranay à Saint-Martin des Bois (Loir et Cher). Elle épouse à Varennes le 24 août 1761 Messire Michel Louis VERNAGE, écuyer, seigneur de Ranay, médecin ordinaire du Roi, demeurant rue de Richelieu à Paris (paroisse St-Eustache), fils de François de Vernage, docteur en médecine, régent de la faculté de médecine de Paris, et de Dame Marie Anne HAZON. Médecin réputé, il est en 1752 anobli par Louis XV après avoir soigné avec succès la vérole dont le Dauphin était atteint. Il est mort le 11 avril 1773 à Paris, rue de Ménars.

10-2) **Jean Charles Ours de QUINEMONT, dit « le marquis de Quinemont », seigneur de Varennes, Baugé, la Guénerie etc., qui suit.**

10-3) Louis Charles Pierre de QUINEMONT, dit « le comte de Quinemont », né à Varennes le 28 juin 1739 et baptisé le lendemain (parrain : Claude Henri de Paviers, fils de Messire Charles Odart, chevalier, seigneur de Mougou, Paviers et Vauguérin ; marraine : Demoiselle Bonne Anne de Quinemont, fille de Messire Louis Ours de Quinemont, chevalier, seigneur de Varennes). Il a été successivement capitaine dans le régiment de Poitou, lieutenant dans une compagnie des gardes du corps du Roi (1758), major des gardes du corps de Monseigneur le comte d'Artois (1774), mestre de camp de cavalerie et chef de brigade de la compagnie de Luxembourg des gardes du corps du Roi (1775), et enfin maréchal de camp (mars 1788). En avril 1781, sa brigade étant alors en garnison à Amiens, il se distingue en conduisant avec ses hommes la lutte contre un incendie qui ravage un faubourg de la ville. Dans les premiers temps de l'émigration, il rejoint l'armée des Princes et on lui confie le commandement effectif d'une des compagnies des gardes du corps reconstituées, celle du prince de Luxembourg. Après la dissolution de cette armée contre-révolutionnaire, il émigre en

- Angleterre, où il reste une douzaine d'années. Au retour du Roi, il reçoit une pension de 6.000 francs, qui récompense cinquante-huit ans de services et une présence à quatre campagnes. Il est mort sans alliance à Vendôme le 26 octobre 1827.
- 10-4) Marie Louise Adélaïde de QUINEMONT, baptisée à Loches le 12 mars 1743 (parrain : Mr Joseph Bodin de la Joubardière, conseiller & procureur du Roi au siège de Loches ; marraine : Dame Marguerite Bretonneau, épouse de Messire Jacques Odart, chevalier, seigneur de la Tour) ; morte à la Commanderie (à Brizay, Indre et Loire) le 26 juin 1809. Elle épouse probablement aux Pays-Bas Jacques Nicolas SAVIN, propriétaire à Brizay, ancien officier de l'armée du prince d'Orange, né à Rouen le 14 septembre 1764, fils de Michel Nicolas Savin, négociant à Rouen, et de Marie-Madeleine Catherine BOUFFARD. Veuf, il se remarie à Brizay le 25 janvier 1813 avec Marie Adélaïde MORET.
- 10-5) N de QUINEMONT, né à Loches le 12 mai 1744 et baptisé à la maison « dans le danger de mort » par Mr Droullin, chirurgien ; décédé peu après et inhumé le même jour dans le cimetière de St-Ours.
- 10-6) Charlotte Victoire Catherine de QUINEMONT, baptisée à Loches le 21 mai 1748 (parrain : Monsieur Jean Charles Ours de Quinemont fils ; marraine : Demoiselle Élisabeth Catherine de Quinemont – qui ont signé) ; morte à Vendôme le 8 juin 1818, dans sa maison sise au faubourg Chartrain. Elle épouse dans l'église St-Ours de Loches le 25 novembre 1783 Messire Christophe Gabriel de GRELLET de PLAISANCE, chevalier, marquis de Grasleuil, seigneur de la Roche-Bertault, né vers 1752, fils de feu Messire Gabriel de Grellet de Plaisance, seigneur de la Roche-Bertault, et de Dame Marie AUBRY. Garde du corps de Monseigneur le comte d'Artois, frère du Roi (1776), capitaine au régiment du Royal-Roussillon-Cavalerie à l'époque de son mariage, il a pris part au soulèvement de la Vendée. Il est tué au combat de Saint-Cyr en Vendée le 25 septembre 1795.
- 10-7) Marie Julie Félicité de QUINEMONT, née à Loches le 2 avril 1750 et baptisée le lendemain (parrain : Messire Mathieu Édouard Couët, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de cavalerie de Bezons ; marraine : Demoiselle Louise Charlotte de Quinemont, sœur de la baptisée – qui ont signé). Elle est morte sans alliance le 8 mai 1816 au château de Ranay à Saint-Martin des Bois.

10^{ème} degré

Jean Charles Ours de QUINEMONT, dit « le marquis de Quinemont », chevalier, seigneur de Varennes, Baugé, la Guénerie & Paviers en Touraine, et de Ranay en Vendômois. Il est né à Loches le 26 novembre 1737 et ondoyé le lendemain. Les cérémonies du baptême ont été accomplies en l'église de Varennes le même jour que sa sœur aînée, le 14 juin 1738 (parrain et marraine : Messire Louis Ours de Quinemont, chevalier, seigneur de Varennes, la Guénerie & autres lieux, et Dame Françoise Odart, grand-tante du baptisée, veuve de Messire Jean Jacques Guébin, chevalier, seigneur de Rassé – qui ont signé). Il a été capitaine au régiment d'Artois-Cavalerie. Il est mort à Orléans le 26 floréal an XII (16 mai 1804), à son domicile rue de la Levrette.

Du 6 août 1791 au 8 février 1792, il réside à Paris, rue Ménard (section Lepelletier), mais le régime de la Convention le tient pour suspect comme ci-devant noble. Il est surveillé et inquiété, on lui interdit d'approcher de la capitale. Il gagne alors le Nord, où on le trouve à Lille et à Dunkerque. À la fin de l'année 1792, il se retire à Mougou, puis à Varennes en janvier 1793. Il est à Montoire du printemps à la fin de l'automne de la même année, et s'installe ensuite à Orléans. Il est porté sur la liste des émigrés du département d'Indre et

Loire et ses biens sous mis sous séquestre Son domaine de Paviers est vendu, mais il dépose une plainte et parvient à faire admettre à l'administration républicaine qu'il n'a jamais émigré. D'après le rapport établi en 1796 par l'administration du II^e arrondissement à l'occasion de la demande d'autorisation du retour de son fils en France, il « s'est toujours fait distinguer par la pureté de ses mœurs, son civisme et son attachement aux *bons principes*. C'est un ancien militaire, infirme et souvent malade. Il a le désir bien naturel de rappeler son fils auprès de lui et de lui former un établissement de commerce à Orléans, où il a fixé sa demeure depuis environ quatre ans ».

Il épouse à Auteuil le 6 novembre 1770 (mariage dissous à Paris le 8 brumaire an III – 29 octobre 1794), et par contrat du 30 octobre précédent, **Albertine Charlotte Sixtine MARION de la SAULDRAYE**, née à Rennes le 11 décembre 1755, fille de François René Julien Marion, écuyer, seigneur de la Sauldraye, capitaine au régiment de Béarn-Infanterie, et de Charlotte Sixtine HOUVET. Elle se remarie à Paris le 6 nivôse an XII (28 décembre 1803) avec Denis François DONNANT, homme de lettres demeurant à Paris. Elle est morte à Paris avant 1839.

Enfants :

11-1) Albert Ours Charles de QUINEMONT, mort en émigration en 1797. Le 29 fructidor an IV, il est témoin à la rédaction d'un extrait d'acte de naissance de son frère produit par les autorités de la République.

11-2) Albertine Marie Louise de QUINEMONT, née en 1775. Demeurant à Orléans mais résidant à Saint-Martin des Bois « depuis six semaines », elle est morte au château de Ranay le 10 thermidor an V.

11-3) *Auguste Charles Louis de QUINEMONT, dit « le marquis de Quinemont », qui suit.*

11^{ème} degré

Auguste Charles Louis de QUINEMONT, dit « le marquis de Quinemont », né à Paris (paroisse St-Roch) le 6 mai 1780. Il est mort en son château de Paviers à Cruzilles le 6 janvier 1839.

Le 1^{er} février 1792, son père l'envoie à Amsterdam « pour son éducation et apprendre le commerce ». Quatre ans plus tard, jugeant que « son éducation est finie », il désire revenir et demande à ne pas être compris parmi les émigrés, en vertu de la loi du brumaire an III qui concerne « les enfants envoyés au pays étrangers par leurs parents pour leur éducation ». Son père adresse alors à l'administration municipale du II^e arrondissement une demande en vue d'obtenir pour son fils le certificat prévu par la loi. Huit témoins signent un procès-verbal par lequel ils certifient que, âgé de seize ans, il n'a d'autre désir que de « revenir dans sa famille, pour suivre son état de commerce, qu'il a embrassé par goût et par inclination, qu'il a sans cesse montré dans sa plus tendre enfance ». Le 27 vendémiaire, le secrétaire général du département délivre un certificat par lequel il déclare qu'il n'est point porté sur la liste des émigrés. Les 23 pluviôse et 11 nivôse suivants, il est officiellement déclaré comme n'ayant jamais émigré.

Après son retour en France, il se marie et réside successivement à Orléans, à Cléry en 1808 et ensuite à Olivet. Vers 1810, il s'établit définitivement en Touraine, sur les terres de ses ancêtres. Il devient maire de Mougou (1813 - 1833), puis de Cruzilles (1833 - 1837), et conseiller général d'Indre et Loire.

Il épouse, par contrat du 4 mai 1799, **Marie Marguerite Zoé de TRISTAN**, née à Orléans le 14 juin 1780, fille de Nicolas Marie, marquis de Tristan, seigneur de Montpoupon et de Luzillé, chevalier de Saint-Louis, maire d'Orléans, et de Marie Thérèse BIGOT. Elle est morte au château de Paviers le 29 octobre 1864.

Enfants, nés à Orléans :

12-1) Augustine *Hélène* Marie de QUINEMONT, née le 19 floréal an VIII (9 mai 1800), morte au château des Pins à Épeigné sur Dême (Indre et Loire) le 21 décembre 1886. Elle épouse à Orléans le 2 avril 1821 le général César BUDAN de RUSSÉ, chevalier de Saint-Louis et commandeur de la Légion d'honneur, alors capitaine chef d'escadron dans les hussards de la garde royale en garnison à Beauvais. Il est né à Saumur le 13 décembre 1787, fils de Julien Mathurin Budan, sieur de Russé, ancien officier de cavalerie, maire d'Allonne et conseiller général du Maine et Loire, et d'Henriette DROUIN. Promu général de brigade en 1844, il est nommé l'année suivante commandant l'école de Saumur. Il est mort à Tours le 16 février 1853.

Le général Budan de Russé a eu une brillante carrière militaire. Il entre comme élève à l'école militaire de Fontainebleau en l'an XIII. En 1806, il est nommé sous-lieutenant au 14^e régiment de chasseurs à cheval. Il fait alors la campagne d'Italie sous les ordres de Masséna. L'année suivante, il fait la campagne de Prusse avec l'Empereur, puis celle du Danemark avec Bernadotte en 1808. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur le 23 juillet 1809. L'année suivante, il est dans les provinces illyriennes avec Marmont. En juillet 1811, il passe au 24^e régiment de chasseurs à cheval avec le grade de lieutenant. En octobre suivant, il revient au 14^e régiment avec le grade d'adjutant-major. Il fait alors les campagnes du Portugal et de Portugal avec Marmont. Il est nommé capitaine le 15 avril 1813, et fait les campagnes d'Allemagne et de France avec l'Empereur. Il est grièvement blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche à la bataille de Victoria le 21 juin 1813 et, le 13 octobre suivant, il est promu par Louis XVIII officier de la Légion d'honneur. Il passe aux hussards de la garde royale le 12 octobre 1815.

12-2) Arthur Marie Ours de QUINEMONT, né le 7 nivôse an X (28 décembre 1801), mort à Orléans le 20 mars 1807.

12-3) Léopold Marie Victor de QUINEMONT, dit « le comte de Quinemont », né le 14 thermidor an XII (2 août 1804). Demeurant à Saint-Martin des Bois (Loir et Cher), il est mort au château de Noizay (Indre et Loire) le 13 décembre 1838.

Il épouse à Vouvray le 12 avril 1825 Agathe LEFEUVRE de la FALUÈRE, née à Alexain (Mayenne) le 21 nivôse an XIII (11 janvier 1805), fille d'Antoine Marc Lefevre, comte de la Faluère, seigneur de Vouvray, chevalier de Malte et officier au régiment du Roi-Infanterie, et d'Agathe de la BONNINIÈRE de BEAUMONT. Elle est morte au château de Quinemont à Laval le 25 avril 1865.

Enfants, nés à Saint-Martin des Bois :

13-1) Agathe Louise Marguerite de QUINEMONT, née le 20 juin 1828, morte à Saint-Martin des Bois le 6 juillet suivant.

13-2) Antoinette Marie Rachel Renée de QUINEMONT, née le 22 juillet 1830, morte au château du Bois-Gamats à Laval le 18 mars 1901.

Elle épouse en premières noces à Laval le 22 mai 1867 le comte Camille Gustave *Casimir* de ROQUEFEUIL, chevalier de la Légion d'honneur, alors domicilié à Strasbourg et capitaine au 84^e régiment d'infanterie, né à Port-Louis sur l'île Maurice le 8 février 1828, fils de feu Charles Auguste Philibert de Roquefeuil et de défunte Marie Camille Herminie de ROQUEFEUIL. Étant alors lieutenant au 84^e R.I., il est promu chevalier de la Légion d'honneur le 25 juin 1859. Il est mort à Paris (VII^e arrondissement) le 9 novembre 1877.

Antoinette de Quinemont épouse en secondes noces à Laval le 3 septembre 1879 le comte *Gédéon* Bonaventure Zénobie Charles Paul de MAYNARD, propriétaire alors domicilié à Saint-Jouin sous Châtillon (Deux-Sèvres), veuf de Pauline Berthe de VALLES. Il est né à Saint-Cyr des Gats (Vendée) le 12

mai 1830, fils d'Alphonse Aimé Anne Paul, chevalier de Maynard, propriétaire demeurant à Brive la Gaillarde, et de feu Armande Louise Antoinette Justine du CHAILLAUD. Il est mort au château du Bois-Gamats le 25 mars 1905.

- 12-4) Arthur Marie Pierre de QUINEMONT, dit « le marquis de Quinemont », officier de la Légion d'honneur et chevalier de l'ordre de Dannebrog de Danemark, né le 19 août 1808. Militaire, diplomate et homme politique, il est mort à Tours le 4 avril 1883, à son domicile rue Nicolas Simon.

Élève à l'École militaire de Saint-Cyr en 1825, il en sort lieutenant au 5^e régiment de cuirassiers, mais il renonce à la carrière des armes à la chute de Charles X et donne sa démission. Malgré son peu de goût pour le régime de Louis-Philippe, il entre en 1837 dans la diplomatie et obtient de 1833 à 1839 des postes d'attaché aux légations de Toscane, de Hambourg et de Danemark.

En 1839, il abandonne la diplomatie et se retire dans son château de Paviers en Touraine. Désireux de prendre part à la vie politique de son département, il est dès 1839 conseiller général d'Indre-et-Loire, fonction qu'il gardera jusqu'à sa mort. Il est aussi maire de Crouzilles. Il est créé chevalier de la Légion d'Honneur le 10 avril 1847. À la chute de Louis-Philippe, il manifeste son zèle en faveur de la cause légitimiste et assume plusieurs fonctions publiques. Il devient ainsi colonel de la garde nationale de Tours de 1848 à 1852 et président du Comice agricole de Chinon de 1849 à 1870. Il se rallie à l'Empire en 1852 et brigue les suffrages pour faire entendre sa voix. Il est élu en 1863 député au Corps législatif, et réélu en 1869. Le 14 août 1866, il est promu officier de la Légion d'honneur. En 1870, il vote contre l'entrée en guerre contre la Prusse et, l'année suivante, il se retire à la chute du régime impérial. Il n'abandonne pas pour autant l'idée d'une restauration et parvient à se faire élire sénateur en janvier 1876. Il siège avec la majorité royaliste et vote pour la dissolution de la Chambre demandée par le ministère de Broglie. Son mandat expire le 4 janvier 1879 mais il n'est pas réélu. Il quitte alors définitivement la vie publique.

Il épouse 1^e) à Yzeures sur Creuse le 2 octobre 1832 Amélie Charlotte Marie de la POËZE, née à la Flèche le 6 juillet 1810, fille de René Louis Ambroise de la Poëze d'Hambure, chevalier de la Légion d'honneur, ancien capitaine aux carabiniers de Monsieur, frère du Roi, et de défunte Charlotte Séraphine DUBOIS des COURS. Elle est morte au château de Ranay à Saint-Martin des Bois le 19 mai 1833.

Il épouse 2^e) à Tours le 25 novembre 1839 Anne Marie LIÉBERT de NITRAY, née à Tours le 13 février 1822, fille de Charles Liébert, 2^{ème} baron de Nitray³, et de Pauline BIDAULT, demeurant place de l'Archevêché à Tours. Elle est morte à Tours le 8 octobre 1900, à son domicile rue Nicolas Simon.

Enfant du premier lit :

- 13-1) André de QUINEMONT, né au château de Paviers le 16 avril 1833, décédé trois heures après sa venue au monde.

Enfants du second lit, nés à Tours :

- 13-2) Abel Charles Marie Tristan de QUINEMONT, dit « le marquis de Quinemont », officier de la Légion d'honneur, né le 23 juillet 1845. Il demeure ordinairement au château de Paviers à Crouzilles, mais il est mort à Tours le 6 mars 1921.

Ayant choisi la carrière des armes, il s'engage comme grenadier au 1^{er} régiment de grenadiers de la garde impériale le 29 décembre 1865. Il est nommé caporal le 13 mai 1867, puis il entre à Saint-Cyr le 1^{er} octobre suivant.

³ Charles Liébert, 2^{ème} baron de Nitray est le fils du général Liébert, baron d'Empire, officier de la Légion d'honneur, qui fut gouverneur de Magdebourg et de la Poméranie prussienne.

Le 1^{er} octobre 1869, il en ressort sous-lieutenant au 1^{er} régiment de cuirassiers, et devient lieutenant le 20 août 1870. Durant le conflit franco-prussien, il est présent à la bataille de Reichshoffen le 6 août 1870, et passe au 3^e régiment de cuirassiers le 24 septembre suivant. Jusqu'à la fin de l'année, il est présent à plusieurs batailles : Saint-Laurent des Bois le 6 novembre, Coulmiers trois jours plus tard, Vilpion le 1^{er} décembre, Loigny du 4 au 9 du même mois, à l'affaire d'Orléans le 18 et au combat de Vendôme le dernier jour de l'an. En janvier 1871, il reçoit le 7^e le grade de capitaine à titre provisoire, se bat à Voussay le lendemain, et participe à la bataille du Mans le 11. Il passe au 8^e régiment de cuirassiers le 10 février 1872 avec le grade de lieutenant, puis il est nommé capitaine en mars 1873. Il passe au 2^e régiment de chasseurs le 30 décembre 1884, avec le grade de major. Le 7 février 1887, il est nommé chef d'escadron et chef d'état-major de la 29^{ème} division d'infanterie. Le 28 décembre 1888, il est promu chevalier de la Légion d'honneur. Il passe au 6^e de cuirassiers le 29 décembre 1890, puis au 27^e régiment de dragons le 10 juillet 1892, avec le grade de lieutenant-colonel. Enfin, il est promu colonel du 1^{er} régiment de hussards le 30 décembre 1897, et officier de la Légion d'honneur le 9 octobre 1902. En 1903, une ridicule affaire de fanion provoque sa mise à la retraite d'office dix mois plus tard, en juin 1904, alors qu'il est en droit d'espérer les étoiles de général. En novembre de la même année, en pleine affaire « des fiches », il est publiquement accusé par le général André, ministre de la Guerre, et par Émile Combes, d'avoir « arboré un fanion portant les attributs de la royauté ». Il n'a pas de mal à se justifier et son limogeage apparaît clairement comme une volonté politique d'écarter de l'Armée les officiers suspectés d'être des ennemis de la République. La grave affaire des fiches du ministre André provoque un énorme scandale dans la France de l'époque en mettant au jour l'acharnement du gouvernement contre les officiers ouvertement catholiques et royalistes.

Il épouse à la mairie du VIII^e arrondissement le 27 avril 1874 et le même jour en l'église St-Philippe du Roule à Paris Jeanne Virginie Marie CRESTIEN de TRÉVENEUC, née au château de Pommorio à Tréveneuc le 23 septembre 1851, fille d'Henri Louis Marie Chrestien de Tréveneuc, sénateur et député des Côtes du Nord, et de Claire SALLENTIN. Elle est morte à Paris le 4 janvier 1934.

- 13-3) Anna Hélène Marie de QUINEMONT, née le 28 janvier 1847. Elle épouse à Tours le 8 juin 1868 ⁴, avec un contrat de mariage passé le 6 précédent, Pierre Marie Hubert Augustin DUPUY, baron de Semur, propriétaire demeurant au château de Saint-Martin à Semur en Brionnais, né en cette commune le 5 mai 1840, fils d'Augustin Louis Léopold Dupuy de Semur, baron de Semur, maire de cette commune et conseiller général de la Saône et Loire, et de défunte Louise Françoise de BOSREDON. Il est maire de Semur en Brionnais en 1900. Il est mort à Tours le 2 février 1923, à son domicile rue Jules Simon.

12-5) Élie Louis Marie de QUINEMONT, dit « le comte de Quinemont », qui suit.

⁴ Anna Hélène Marie de Quinemont est assistée du marquis d'Havrincourt, son cousin, chambellan de l'Empereur.

12^{ème} degré

Élie Louis Marie de QUINEMONT, dit « le comte de Quinemont », né à Orléans le 30 octobre 1810. Propriétaire vivant de ses rentes, il habite de 1838 à 1842 à Olivet, dans la maison dite du Point du Jour dans le quartier du bourg. Puis, dès 1848, il habite à Tours, boulevard Heurteloup. Il est mort à ce domicile le 19 décembre 1877.

Il épouse à Saint-Germain en Laye le 12 septembre 1838 **Sophie Adélaïde LOCARD**, résidant de fait en cette ville chez Maître Bequin Billecocq son tuteur. Elle est née à Bourges le 19 décembre 1818, fille de feu le baron François Jacques Locard, officier de la Légion d'honneur, qui a été préfet, puis maître des requêtes au Conseil d'État, et de défunte Marguerite ESPINASSE. Héritière de la terre de Drugeac en Auvergne, elle est décédée à Tours le 5 avril 1898, à son domicile boulevard Heurteloup.

Enfants :

13-1) **Edgard Jacques Louis Marie de QUINEMONT**, dit « le comte de Quinemont », chevalier de la Légion d'honneur, né à Olivet le 22 octobre 1839. Il est mort sans alliance à son domicile à Tours le 9 mars 1918. Ses obsèques sont célébrées le 11 suivant en l'église St-Étienne de cette ville.

Il entre dans l'administration des haras en 1866. Il est successivement sous-directeur à Aurillac le 1^{er} novembre 1870, à Villeneuve sur Lot le 15 juillet 1871, à Angers le 16 mai 1872, à Pompadour le 8 août 1879. Il est nommé directeur du haras de Besançon le 1^{er} février 1882, de celui de Montier en Der le 8 mars 1884, et enfin il dirige le dépôt d'étalons de Cluny à partir du 26 décembre 1884. À la fin de sa carrière, il est nommé inspecteur général des haras de France. Il est fait chevalier du Mérite agricole le 10 novembre 1889, et officier le 20 janvier 1894. Enfin, il est promu dans l'ordre de la Légion d'honneur le 5 janvier 1895.

En 1881, il vend sa terre de Drugeac en Auvergne. Demeurant à Saumur en 1900, il s'établit ensuite à Tours, où il réside au 9, boulevard Heurteloup. En 1907, il est administrateur des « Ciments Portland artificiels de la Touraine ». En 1911, il est membre correspondant de la Société archéologique de Touraine.

Le comte Edgar de Quinemont a été un célibataire endurci, ce qui ne l'a pas empêché pas de mener une vie mondaine assez brillante. Il entre au Jockey-Club en 1882 et son nom figure dans plusieurs manifestations mondaines. Ainsi, en juillet 1899, il assiste au concours hippique de Vichy.

13-2) **Émilien Marie Pèdre de QUINEMONT**, dit « le vicomte de Quinemont », né à Olivet le 2 septembre 1840. Alors sous-lieutenant au 4^{ème} régiment d'infanterie de marine, il est mort à bord du « Japon » le 7 juillet 1871.

13-3) **Marie Thérèse Marguerite de QUINEMONT**, née à Olivet le 22 juin 1842, morte à Saint-Symphorien lès Tours le 6 mars 1918. Elle épouse à Tours le 22 juillet 1872⁵, avec un contrat de mariage passé le même jour, Edmond Jules PETIT de VAUZELLES, demeurant alors propriétaire à Paris, rue Jean Goujon, né à Tours le 11 janvier 1824, fils feu de Gatien Petit, notaire, et de défunte Catherine Hercule Mélanie de VAUZELLES. Il est mort à Saint-Symphorien lès Tours le 25 février 1903.

13-4) André Marie de QUINEMONT, dit « le vicomte de Quinemont », qui suit.

⁵ Marie Thérèse Marguerite de Quinemont est assistée du marquis de Quinemont, son oncle, et du comte de Bourgoing, son cousin, ambassadeur de France auprès du Saint-Siège.

13^{ème} degré

André Marie de QUINEMONT, dit « le vicomte de Quinemont », né à Tours le 27 septembre 1848. Ayant embrassé la carrière des armes, il entre à l'école de cavalerie de Saumur. Officier de cavalerie en 1870, il aurait participé à la charge de Reichshoffen et reçu la médaille militaire. Il quitte ensuite l'armée et s'établit au Québec vers 1880. Il acquiert une propriété à Sainte-Rose dans le district de Québec et vit de ses rentes. Il rédige pour l'hebdomadaire « *La Presse* » plusieurs articles sur l'agriculture. Il teste le 11 juin 1907 (notaire Legault, notaire public pour la province de Québec). Il laisse à sa femme l'usufruit de tous ses biens meubles et immeubles, et fait ses enfants ses héritiers universels. Il est mort à Montréal le 29 février 1916.

Il épouse à Montréal le 13 avril 1887 **Marie Antoinette Joséphine, dite Diane LESIEUR DÉSAULNIERS**, née en cette ville le 1^{er} février 1855, fille d'Antoine Lesieur Désaulniers, docteur en médecine, et d'Hélène TELLIER ⁶. Elle est morte à Montréal le 19 novembre 1923.

Enfants, nés à Montréal :

- 14-1) Joseph Antoine Élie Gonzalve de QUINEMONT, né le 11 septembre 1888, mort à Montréal le 3 octobre 1889.
- 14-2) Marie Élodie *Gabrielle* de QUINEMONT, née le 14 octobre 1889, morte à Montréal le 25 janvier 1939. Elle épouse à Saint-Jean sur le Richelieu (province de Québec) le 6 mars 1915 Marie André VADEBONCŒUR.
- 14-3) **Adrien Marie Abel Gilbert de QUINEMONT, dit « le marquis de Quinemont », qui suit.**
- 14-4) Marie Rolande de QUINEMONT, née le 4 juin 1895, morte le 30 janvier 1911.

14^{ème} degré

Adrien Marie Abel Gilbert de QUINEMONT, dit « le marquis de Quinemont », né à Montréal le 8 janvier 1891. Il sert dans l'armée française durant la guerre de 1914 - 1918. Il est blessé à plusieurs reprises et il est décoré de la médaille militaire. Après la guerre, il s'établit à Paris, et réside au 17 de la rue Fontaine dans le IX^e arrondissement. Il est mort à ce domicile le 24 mars 1923, le dernier mâle de son nom.

Il épouse à Paris (IX^e arrondissement) le 12 août 1922 **Jeanne Marie Antonine CHARRIER**, alors domiciliée rue Fontaine, née à Ligny en Brionnais le 14 juillet 1874, fille des défunts Claude Charrier et Michelle HUBERT, de leur vivant journaliers à Ligny. Elle est morte après 1923.

Sans postérité.



⁶ Diane Lesieur Désaulniers est la sœur de Gonsalve, littérateur et avocat, puis juge de la Cour supérieure de Québec.

§ II - Branche cadette, des seigneurs des Cantelleries

5^{ème} degré

Adrien de QUINEMONT, écuyer, seigneur des Cantelleries, baptisé à Varennes le dimanche 19 ... 1580 (parrain : Vénérable Messire Étienne Grifon, prêtre, qui a signé). Le 22 octobre 1610, il transige avec son frère au sujet des successions paternelle et maternelle, et obtient un supplément d'hoirie de 1.300 livres.

Il épouse avant 1608, et par contrat du 22 octobre 1610, **Demoiselle Marie de VALENCE**. Elle est marraine à Varennes en septembre 1608.

Enfants :

6-1) Catherine de QUINEMONT, baptisée à Varennes le 2 mars 1610 (parrain : Jean de Quinemont, écuyer, seigneur de Varennes, qui a signé ; marraine : Catherine Pénissault, femme de Monsieur de Noizay).

6-2) Messire Jacques de QUINEMONT, seigneur des Cantelleries, qui suit.

6-3) Demoiselle Jeanne de QUINEMONT. En 1653, elle est marraine de son neveu Pierre.

6^{ème} degré

Messire Jacques de QUINEMONT, chevalier, seigneur des Cantelleries, baptisé à Varennes le 24 juillet 1616 (parrain : Jacques de Brossin, chevalier de Malte, commandeur de Frété ; marraine : Demoiselle Louise Grellet – qui ont signé). En 1674, il demande à être dispensé du service du ban et arrière-ban, en invoquant son âge et ses infirmités, et en faisant valoir qu'un de ses fils sert dans l'armée du Roi depuis cinq ans. Il est inhumé dans l'église de Varennes le 4 décembre 1681.

Il épouse, par contrat de mariage du 16 septembre 1630 passé à Varennes devant Maître Forget, notaire royal en la cour de Chinon, **Demoiselle Anne Marguerite du VAU de VIARDET**, fille de feu Hilaire de Viardet, écuyers, seigneur des Vaux, et de défunte Dame Anne de PUYVINET. Elle est inhumée dans l'église de Varennes le 26 mars 1663.

Enfants :

7-1) Demoiselle Jeanne de QUINEMONT des Cantelleries, née vers 1631, morte sans alliance et inhumée dans l'église de Varennes le 7 juillet 1713.

7-2) Demoiselle Marie de QUINEMONT de la Noraix, née vers 1636, inhumée en l'église de Varennes le 8 janvier 1686.

7-3) Messire Benjamin Jacques de QUINEMONT, seigneur de la Houssière, qui suit.

7-4) Demoiselle Claude de QUINEMONT, demeurant veuve à Abilly. Elle épouse vers 1676 Messire René de ROUGEMONT, écuyer, seigneur de la Quévrain. Il est né à Availles en Châtellerauld le 13 avril 1651, fils de Messire René de Rougemont, écuyer, seigneur de la Voirie, et de Dame Françoise de MARSAY. Il est mort avant le mariage de sa fille célébré à Neuilly le Brignon le 10 octobre 1697.

7-5) Messire Pierre de QUINEMONT, chevalier, seigneur des Cantelleries et du Puy-Nivet, baptisé à Varennes le 17 juillet 1653. En 1669, il entre au régiment de Paulmy-Cavalerie, où il sert encore en 1674. Demeurant à la Celle Saint-Avant (Indre et Loire). Il est mort avant août 1723.

Il épouse à Courçay le 7 février 1682 Demoiselle Marguerite de GANNES, baptisée à Vellèches (Vienne) le 19 janvier 1653, fille de Messire Georges de Gannes, seigneur

de Montdidier et de Chemallé, et de Dame Jeanne de la HAYE. Elle est morte veuve à la Celle Saint-Avant et inhumée le 24 août 1723 dans l'église de cette paroisse.

Enfants :

- 8-1) Messire Pierre de QUINEMONT, écuyer, seigneur de Puy-Nivet et autres lieux. Il est inhumé dans l'église de la Celle Saint-Avant le 16 mai 1721. Il épouse à Draché (Indre et Loire) le 5 février 1715 Demoiselle Jeanne de la CARNAYE, fille de Messire Charles de la Carnaye, écuyer, seigneur du Breuil et autres lieux, et de Dame Jeanne DESJARDINS.
- 8-2) Messire Louis de QUINEMONT, dit « le comte du Puy-Nivet », chevalier, seigneur du Puy, baptisé à Varennes le 20 janvier 1685 (parrain : Messire Louis de la Châtre, chevalier, seigneur de Paré ; marraine : Demoiselle Bonne de Marsay – tous de Varennes, qui ont signé). À l'époque de son mariage, il réside à la Celle Saint-Avant. Il épouse à Ingrandes (Vienne) le 25 février 1726 Demoiselle Françoise de la TOUCHE, baptisée en cette paroisse le 27 janvier 1699, fille de Messire Pierre Charles de la Touche, chevalier, seigneur de Saint-Ustre, et de Dame Jacqueline LECOC.
- 8-3) Demoiselle Marguerite de QUINEMONT, baptisée à Varennes le 4 octobre 1683 (parrain : Messire Georges de Gannes, chevalier, seigneur de Chemallé ; marraine : Demoiselle Claude de Gannes – qui ont signé). Morte à Abilly (Indre et Loire), elle est inhumée le 11 avril 1742 dans l'église du lieu, « sous la tombe de la famille de Messieurs de Guénand ». Elle épouse à la Celle Saint-Avant le 1^{er} septembre 1721 Messire Pierre de GUÉNAND, écuyer, seigneur de la Vallée, fils de Messire Gabriel de Guénand, écuyer, et de défunte Dame Marie Anne du HOUSSET. Il est mort après 1764.
- 8-4) Madeleine de QUINEMONT, baptisée à Varennes le 22 septembre 1686 (parrain : Messire Benjamin Jacques de Gannes, chevalier, docteur en théologie ; marraine : Demoiselle Madeleine de Quinemont de la Houssière – tous de Varennes).
- 8-5) Philippe de QUINEMONT, baptisé à Varennes le 24 juin 1688 (parrain : Messire Philippe de Chouffraix, écuyer, seigneur de l'Épinette ; marraine : Demoiselle Claude de Quinemont – qui ont signé).
- 8-6) Jeanne de QUINEMONT, baptisée à Varennes le 10 novembre 1689 (parrain : Jacques de Quinemont, fils de Messire Benjamin Jacques de Quinemont, sieur de la Houssière ; marraine : Demoiselle Bonne de Marsay, mère du parrain).
- 8-7) Marie Anne de QUINEMONT, baptisée à Marcé sur Esves (Indre et Loire) le 11 novembre 1691 (parrain : François de Gannes, écuyer, seigneur de Ballaize ; marraine : Dame Marie des Housseaux, veuve de Georges de Monléon, écuyer, seigneur des Brichetières – qui ont signé).

7^{ème} degré

Messire Benjamin Jacques de QUINEMONT, chevalier, seigneur de la Houssière, baptisé le 13 août 1641. Il est inhumé dans l'église de Varennes le 12 novembre 1721.

Il épouse à Abilly le 14 novembre 1669, et par contrat du 13 octobre précédent, **Dame Bonne de MARSAY**, baptisée à Abilly le 28 septembre 1651, fille de Messire Antoine de Marsay, chevalier, seigneur de Bergeresse et de la Gaudinière, et de Dame Renée de la BOUCHARDIÈRE. Elle est morte entre 1717 et 1731.

Enfants :

- 8-1) Demoiselle Madeleine de QUINEMONT, née le 20 septembre 1670 et baptisée à Varennes le 23 octobre suivant (parrain : Messire Antoine de Marsay, chevalier, seigneur de Bergeresse ; marraine : Dame Madeleine du Puy-Nivet – qui ont signé) ; inhumée à Leigné sur Usseau (Vienne) le 6 janvier 1715. Elle épouse à Varennes le 10 juillet 1703 Messire Nicolas Gabriel de GRELLET, chevalier, seigneur de la Parentière. Baptisé à Vellèches (Vienne) le 4 mars 1677, il est fils de Messire Jacques de Grellet, écuyer, seigneur de Touchelet, Montdidier, la Parentière et de la Braudière, et de défunte Dame Marie DESMONS, de la paroisse de Lignay en Poitou.
- 8-2) Pierre de QUINEMONT, baptisé à Varennes le 16 juillet 1671 (parrain : Messire Pierre Marie Baret, chevalier, seigneur de Vouvray ; marraine : Demoiselle Claude de Quinemont de la Houssière) ; inhumé le surlendemain dans l'église de Varennes.
- 8-3) Bonne de QUINEMONT, baptisée à Varennes le 26 janvier 1673 (parrain : Messire Jean François de la Borde, seigneur de Dousieux ; marraine : Demoiselle Jeanne de Quinemont – qui ont signé) ; inhumée dans l'église de Varennes le 29 avril 1675.
- 8-4) Jacques Christophe de QUINEMONT, écuyer, seigneur de la Houssière, baptisé à Varennes le 3 avril 1674 (parrain : Messire Jacques Christophe de Quinemont, chevalier, seigneur de Varennes ; marraine : Demoiselle Claude de Quinemont – tous de la paroisse de Varennes) ; inhumé dans l'église de Varennes le 27 décembre 1675.
- 8-5) Messire Jacques de QUINEMONT (fils de Benjamin Jacques), écuyer, seigneur de la Touche et de la Houssière, né vers 1676. Il est parrain à Varennes en janvier 1711. Il est inhumé dans l'église de la Haye (aujourd'hui La Haye - Descartes, Indre et Loire) le 6 janvier 1739. Il épouse à la Haye le 24 novembre 1711 Demoiselle Marie Anne CHEUREAU, née vers 1684, fille de Maître Joseph Cheureau, conseiller & procureur du Roi « en la maison de cette ville » et de défunte Marguerite Antoinette CHEUREAU. Elle est morte à la Haye le 8 juillet 1762 et elle est inhumée le lendemain dans l'église du lieu.
- 8-6) Messire Gabriel de QUINEMONT, écuyer, seigneur de la Houssière et du Perron, né vers 1682, inhumé dans le chœur de l'église de Varennes le 14 avril 1766. En 1721, il est lieutenant dans le régiment de Touraine, et en 1731 il est aide-major d'un bataillon. Il épouse à L'Île-Bouchard le 5 février 1731 Demoiselle Marie Le SOUFFLEUR de GAUDRU, née vers 1698, fille de feu Messire Gilles Le Souffleur, écuyer, seigneur de Gaudru (en Yzeure sur Creuse) et de Tournon Saint-Martin, et de défunte Dame Marie QUANTIN. Elle est inhumée dans l'église de Varennes le jour de Noël 1731.
- 8-7) Messire Antoine de QUINEMONT, chevalier, seigneur des Monnons, parrain à Varennes en décembre 1696.
- 8-8) Demoiselle autre Bonne de QUINEMONT, baptisée à Varennes le 4 mars 1685 (parrain : Benjamin Jacques de Gannes, chevalier ; marraine : Demoiselle Marie de Quinemont de la Houssière) ; inhumée à Villentrois (Indre) le 5 février 1736. Elle épouse en premières noces à Lye (Indre) le 30 octobre 1715 Gabriel de BOUTILLON, écuyer, seigneur des Pègues, né vers 1685, fils de René de Boutillon, écuyer, seigneur de Roche et des Chéseaux, et de défunte Dame Élisabeth de MARTIN de la CARTE, de la paroisse de Faverolles. Il est inhumé dans l'église de Lye le 4 juin 1717, « devant l'autel St-Roch ». Veuve, Bonne de Quinemont épouse en secondes noces à Lye le 27 mai 1721, avec un contrat de mariage passé le 27 mars 1720, Messire François III de JARNAGE, écuyer, seigneur de la Fontaine et des Aubrins, baptisé à Villentrois le 15 novembre 1696, fils de Messire François II de Jarnage, écuyer, seigneur de la Fontaine et des Aubrins, l'un des deux cents cheveu-légers de la garde du Roi, et de Marguerite de REGNARD. Veuf, il se remarie à Frontenay (Indre) le 22 novembre 1736 avec Anne de NOBLET.

8-9) *Messire Jean de QUINEMONT, seigneur de la Chapelle des Prés, de la Houssière et du Perron, qui suit.*

8-10) Messire Eustache de QUINEMONT, écuyer, seigneur des Cantelleries, né en 1706. Présent au mariage de son frère Gabriel en 1731 et à celui de sa nièce Marie Bonne en 1756, il est mort sans alliance et inhumé dans le chœur de l'église de Varennes le 23 mai 1766.

8^{ème} degré

Messire Jean de QUINEMONT, écuyer, seigneur de la Chapelle des Prés (en Guilly, Indre), la Houssière et le Perron. Il est baptisé à Varennes le 11 mars 1693 (parrain : Messire François de Vaillant, chevalier, seigneur d'Avignon ; marraine : Demoiselle Marguerite de Quinemont, fille de Jean Christophe et de Marie Gervais de Salvart). Il est mort à la Chapelle des Prés le 17 février 1745, et il est inhumé le lendemain dans l'église de Guilly, « devant le bénitier ».

Il épouse vers 1720 **Demoiselle Anne de NOBLET**, de la paroisse de Guilly en Berry, fille de Messire Jacques de Noblet, écuyer, seigneur de la Chesnaie, et de Dame Françoise de PRÉVILLE. Elle est morte avant 1756.

Enfants :

9-1) Jean de QUINEMONT, baptisé à Varennes le 26 août 1721 (parrain : Messire Gabriel de Quinemont, écuyer, seigneur de la Touche, lieutenant dans le régiment de Touraine ; marraine : Dame Marie Anne Chervaux, épouse de Messire Jacques de Quinemont, chevalier, seigneur de la Houssière – qui ont signé) ; mort jeune.

9-2) *Messire Jean-Baptiste de QUINEMONT, seigneur de la Chapelle des Prés, qui suit.*

9-3) Demoiselle Marie Anne de QUINEMONT, née à Fontenay (Indre) le 10 juillet 1724 et baptisée (parrain : Messire Charles de Boisvilliers, écuyer, seigneur de la Dixme ; marraine : Dame Marie Anne de Vouzy – qui ont signé) ; morte à la Houssière (à Varennes) le 22 nivôse an X. Elle épouse à Varennes le 27 janvier 1761 Messire François de PONARD, écuyer, seigneur de la Jarrige, veuf de Demoiselle Marie Anne MANGIN, de la paroisse de Concormiers au diocèse de Bourges. Il devient seigneur de la Houssière par son mariage. Né vers 1720, il est mort à Varennes le 15 mars 1787 et il est inhumé le lendemain.

9-4) Marie Bonne de QUINEMONT, née à Guilly le 15 août 1725 et baptisée le surlendemain (parrain : Messire Louis Depoix, écuyer, seigneur de Montausant ; marraine : Dame Bonne de Quinemont, femme de Monsieur de Vernage – qui ont signé). Durant la Terreur révolutionnaire, elle est incarcérée à Loches. Elle épouse à Esves le Moutier (Indre et Loire) le 24 février 1756 Messire Antoine de GRELLET de PLAISANCE, chevalier de Saint-Louis, seigneur du Moulin-Pothier, du Pont-Caillou et des Cantelleries, capitaine d'infanterie à Pondichéry. Baptisé à Esves le Moutier le 20 mai 1696, il est fils de feu Messire Jacques de Grellet de Plaisance et de feu Dame Agathe BUISSON. Il est mort à Esves le Moutier le 25 mars 1783.

9-5) Autre Marie Anne de QUINEMONT, née à Guilly le 23 octobre 1726 (parrain : Messire Claude Bazin, curé de Guilly ; marraine : Demoiselle Anne Duchemin – qui ont signé) ; inhumée en cette paroisse le 17 mars 1727.

9^{ème} degré

Messire Jean-Baptiste de QUINEMONT, écuyer, seigneur de la Chapelle des Prés, né à Guilly (Indre) le 4 mai 1723 et baptisé le lendemain (parrain : François de Jarnage, écuyer, seigneur de la Fontaine ; marraine : Demoiselle de Noblet, épouse de Boisvilliers – qui ont signé). Il est mort sans alliance à la Chapelle des Prés le 6 décembre 1753, et il est inhumé le lendemain dans l'église de Guilly en présence du curé de Fontenay et de Messieurs de Noblet de la Chesnais, de la Garde, de Boisvilliers de la Dixme, et d'autres parents et amis.

